

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 104 (1968)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

396

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif



Cliché « Journal de Montreux »

Joies d'hiver à Château-d'Œx

Communiqués urgents

Situation dans les communes

Tableau complémentaire

Communes	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
Begnins	non	?	1,2	6	non	non	non	non	non	non	non	oui	non	oui	non	non	oui	non
Belmont-sur-Lausanne	oui		1	7	non	non	non	non	non	non	non	non	oui ?	oui	oui	non	non	non
Cudrefin	oui	—	0,8	—	non	non	non	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	oui	non
Ependes	oui	—	1,2	—	non	non	non	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	non	oui
L'Abbaye	oui	—	0,8	—	non	non	non	non	non	non	non	non	non	oui	non	non	oui	oui*
L'Abergement	oui	—	0,6	—	oui*	non	non	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	non	oui
Morrens	non	?	?	—	non	non	non	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	oui	non

Dans l'« Educateur » N° 2 j'ai fait remarquer que la partie du tableau portant sur les maîtres spéciaux n'était pas assez discriminatoire. Des conditions locales, des projets d'aménagement ne peuvent pas entrer dans le tableau en ce qui concerne les colonnes effectifs, classes à plusieurs années et à plusieurs degrés.

Je prie donc les collègues qui désirent changer de poste de compléter leur information sur place au sujet de ces points précis (Colonnes I; J; K; L; N; O).

ma.b

(à suivre)

AVMC Cours de ski à Davos (1^{er} au 6 avril 1968)

Prix : Fr. 255.— (supplément de Fr. 20.— pour les non-membres AVMG). Ce prix comprend : voyage collectif Lausanne - Davos, logement et pension à l'Hôtel Bellavista (1^{re} cat.), taxes diverses, abonnement libre parcours sur le Parsennbahn, Weissfluh, Pischas et tous les skilifts annexes. A choix : ski libre ou descentes sous la conduite d'instructeurs I.S.

Ce cours est ouvert à tout membre ou ami du corps enseignant primaire ou secondaire.

Renseignements et inscriptions auprès de Daniel Jan, Général-Guisan 5, 1400 Yverdon, tél. (024) 2 59 74, jusqu'au samedi 9 mars dernier délai.

Le chef technique :
D. Jan

4^e cours d'expérimentation scientifique pour le corps enseignant des classes secondaires et primaires terminales

organisé par la commission des appareils du Schweizerische Lehrerverein.

Lundi 8 à jeudi 11 avril 1968, à Berne.

Programme : mécanique des solides, des liquides et des gaz, calorimétrie, optique, magnétisme, introduction à la théorie électrique, électromagnétisme, lumière et chauffage

électrique, induction, transformateurs et générateurs, moteur électrique, courant triphasé, alimentation en courant des locaux d'enseignement.

La finance des cours, destinée à couvrir les frais, est de 50 francs.

Des formules peuvent être demandées à M. Heinzelmann, Sekundarlehrer, Butziackerstr. 36, 8406 Winterthur, tél. (052) 23 38 04.

Délai d'inscription : fin février 1968.

Maîtresses ménagères

31 1 1968 — Stamm de la Société vaudoise des maîtresses ménagères. Des idées pour... l'éducation de la consommatrice.

L'« Ecole bernoise » centenaire

Vive notre confrère « L'Ecole bernoise », qui fête en ce mois de janvier son centième anniversaire !

L'« Educateur », qui a connu pareil tournant voici quatre ans, est particulièrement heureux de souhaiter longue et féconde carrière à son « jeune » cadet.

Les rédacteurs.

Deux assurances
de bonne compagnie



Mutuelle
Vaudoise
Accidents

Vaudoise
Vie

La Mutuelle Vaudoise Accidents
a passé des contrats de faveur
avec la Société pédagogique
vaudoise, l'Union du corps enseignant
secondaire genevois et
l'Union des instituteurs genevois

Rabais sur
les assurances accidents

XII^e Congrès SPV

Partie récréative, aula de Béthusy, 15 heures, Théâtre des Jeunes d'Orbe

Si vous avez déjà eu l'occasion de traverser Orbe ou de vous arrêter dans cette ville, berceau de la Réforme vaudoise, peut-être aurez-vous remarqué un grand bâtiment, flanqué d'une façade du XVII^e siècle : c'est dans les sous-sols de cette maison qu'est né, voici plus de deux ans, le Théâtre des Jeunes.

A l'origine, quelques éléments du Centre de jeunesse de la ville, qui décidèrent de mettre en valeur quelques pièces en les animant ; mais, n'ayant aucune expérience théâtrale, ils firent appel à un comédien de talent : Gil Pidoux. Conquis par l'enthousiasme et l'idéal de cette jeune équipe, il accepta très vite d'en être le metteur en scène.

En décembre 1965, le T.J.O. donnait son premier spectacle « Noël à Stalingrad », montage scénique réalisé d'après les célèbres « Lettres de Stalingrad ».

La première grande réalisation du T.J.O. fut la *Quinzaine artistique d'Orbe 1966*, dont la presse a abondamment parlé. Elle groupait une série de manifestations culturelles, à savoir un concert de musique baroque interprétée par de jeunes virtuoses urbigènes, une exposition de peinture moderne, une séance cinématographique (Le Carrosse d'Or, de Renoir), un spectacle donné par les Tréteaux de la Cité de Lausanne, un montage poétique réunissant des œuvres du Moyen Age et de la Renaissance sous le titre « Des Troubadours à Shakespeare », et enfin — fait rare dans le canton — un son et lumière retraçant certaines pages de l'histoire d'Orbe et mettant en valeur les vestiges du château de la ville.

La première grande aventure du T.J.O. fut un succès qui se confirma lors des représentations de la saison d'hiver. Ce fut d'abord un « Spectacle La Fontaine », composé d'une douzaine de fables récitées et mimées et d'une pièce en un acte du célèbre fabuliste, « La Coupe enchantée ». Puis, en février de l'année dernière, les deux pièces de Priestley et Audiberti dont il est question plus loin. Avec le « Tricorne enchanté », bastonnade en un acte de Théophile Gautier, le T.J.O. renouait avec la tradition de la Comedia dell'Arte et du théâtre ambulant, en donnant une série de représentations dans le nord du canton, utilisant comme scène deux chars à pont.

Parallèlement à cette activité théâtrale, le T.J.O. organisait la *Deuxième quinzaine artistique d'Orbe*, en juillet 1967, dont les manifestations culturelles furent plus importantes que celles de la première. Jugez-en : Concert par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, Journée Ramuz, avec la participation de Paul Pasquier et Marguerite Cavadaski, Journée Miatlev, Concert de jazz par l'Ensemble Olivier Berney, création de deux pièces de Gil Pidoux (« L'Ascenseur » et « Les Taureaux »), exposition de gravures de Youri Messen-Yaschin et d'Images d'Epinal, échoppes culturelles, et surtout « *Ubu Roi* » d'Alfred Jarry.

Gil Pidoux et son équipe viennent de donner six représentations de « *Les Plaideurs* », de Racine, et préparent deux pièces de Courteline et trois Impromptus d'Obaldia. Ils voient leurs efforts récompensés, puisqu'ils viennent d'être admis au sein du Cartel des Petites Salles.

Spectacle Priestley-Audiberti
par le Théâtre des jeunes d'Orbe

Pour la partie récréative du congrès annuel, votre comité a choisi le quatrième spectacle monté par le T.J.O. ; il com-

porte deux pièces en un acte, l'une de John B. Priestley : La Rose et la Couronne, l'autre de Jacques Audiberti : Les Femmes du Bœuf.

Ces deux auteurs cernent la vie par des moyens totalement opposés, économie, pauvreté du langage chez Priestley, délire verbal et coloration intense des mots chez Audiberti. Il s'agit donc d'un climat précis dans les deux pièces qui nous entraînent plus loin que nous-mêmes, à travers le rire, l'angoisse et la solitude avec, en filigrane chez les deux auteurs, cette inquiétude de la « rongeuse de barbaque », comme la nomme Audiberti, c'est-à-dire la mort.

John Boynton Priestley, né en 1894 à Bradford dans le Yorkshire, se fit d'abord connaître par des essais et des romans ; dans ses œuvres, il se plaît à peindre l'homme du commun, l'homme de la rue, dont il aimerait améliorer la condition et élever l'esprit. « Virage dangereux » (Summerday's Dream) est le premier succès de Priestley en tant qu'auteur dramatique. Il va alors s'intéresser à tous les problèmes artistiques et techniques du théâtre, faisant des mises en scène, organisant des tournées. Il est président de l'Institut International du Théâtre.

L'auteur de La Rose et la Couronne a écrit une trentaine de pièces, dont « I have been there before » (1938), « The Linden Tree » (1946), « An Inspector calls » que nous connaissons bien sous le titre « Un Inspecteur vous demande » (1947).

L'argument de La Rose et la Couronne est simple : dans un bar triste, au nord-est de Londres, Fred, le patron, reçoit ses clients habituels. Seul de tous les consommateurs, Harry Tully manifeste un peu d'optimisme et tente de le faire partager aux autres, qui ne cessent d'étaler leur dégoût de vivre. Il faudra l'arrivée d'un Inconnu, leur demandant de choisir l'un d'entre eux pour l'accompagner au Royaume de la mort, afin que chacun retrouve une certaine nécessité de vivre et renie avec âpreté les propos négatifs tenus quelques instants plus tôt. Dans cette pièce, Priestley use du fantastique avec une habileté consommée, manie l'humour avec dextérité et s'élève à un ton étonnement poétique.

Les Femmes du Bœuf, d'Audiberti, furent créées à la Comédie Française en 1948. C'est le dialogue entre un boucher veuf, surnommé « le Bœuf », et son fils, fragile, délicat, poète. Le Bœuf, colosse sanguinaire et brutal, demande à son fils de se marier et de s'établir. Celui-ci refuse, préférant rêvasser dans la montagne. Il y rencontre une fée qui lui apporte de jolis cadeaux. Le Bœuf découvre que ces objets sont ceux qu'il a offerts à ses nombreuses maîtresses, devenues celles du fison. Il entre dans une colère terrible mais finalement se retire, laissant le fonds à son fils.

Odile Gremion

CINÉMA

A vendre, à prix avantageux, projecteurs de démonstration de l'année. Appareils BELL et HOWELL, KODASCOPE, SIEMENS, MICRON XXV. Occasions uniques ! Tél. (032) 2 84 67, ou écrire au bureau du journal.

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

Trésors de mon pays : Payerne

On connaît la formule de cette intéressante série : une vingtaine de pages amoureusement ciselées par un écrivain du cru, fin connaisseur du terroir et des menus travers de ses combourgeois, et une suite de splendides photographies pleine page où alternent le pittoresque et l'insolite. La dernière parution, consacrée à Payerne, ne le cède en rien à ses devancières. Le texte de Gustave H. Bornand est riche de détails archéologiques et historiques, et trouve le ton légèrement piquant qu'il faut pour illustrer la vie présente. La caméra de René Bersier, quant à elle, a su croquer le meilleur des gens et des pierres de l'aimable cité broyarde.

Une réussite de plus à l'actif des Editions du Griffon (Neuchâtel).

La place des femmes dans la vie soviétique

L'Office des statistiques d'U.R.S.S. vient de publier des chiffres concernant la place occupée par les femmes dans la vie soviétique et, notamment, dans les professions libérales et dans l'enseignement supérieur.

Le corps enseignant soviétique a toujours compté d'importants effectifs féminins : 1 558 000 institutrices et directrices d'école en 1965-1966, soit 69 % de l'effectif total. Mais sait-on que près de trois médecins sur quatre sont des femmes ? Que le pays comptait, en 1965, près d'un demi-million de femmes ingénieurs ? sans parler des 255 000 membres du sexe faible classés dans la catégorie des « travailleurs scientifiques », et des 199 mille femmes agronomes, zootechniciennes et vétérinaires diplômées de l'enseignement supérieur. La magistrature soviétique a également un important contingent féminin : 19,6 % des procureurs et des

Le puzzle

La vendeuse m'en avait présenté plusieurs : images idylliques aux couleurs atroces ou scènes violentes aux figures grimaçantes, genre « bandes dessinées ». Je me suis finalement rabattu sur un découpage géographique assez compliqué, une Suisse en huitante-cinq morceaux.

Sur le chemin du retour, réfléchissant à mon achat, je n'étais pas fier de mon choix et j'appréhendais les remarques familiales que cette acquisition allait faire naître : « Pauvre gosse qui ne va pas encore à l'école, qui ne sait pas lire ; comment veux-tu qu'il se débrouille pour reconstituer sa Suisse... les cantons, tu devrais le savoir, c'est du programme du degré moyen ! »

Ces réflexions désobligeantes me furent d'ailleurs épargnées tant est profond, chez les parents et les grands-parents, le sentiment que leur progéniture se compose de phénix.

J'ai réussi à intéresser Stoyan à ce « jeu » en faisant allusion aux vacances valaisannes dont nous rentrions : l'aller par le Grimsel, le retour par Martigny. L'enfant a d'emblée manifesté pour cette activité un vrai acharnement. Comme la plupart des gosses il a un sens aigu des formes et trouve sur-le-champ, parmi des dizaines d'autres, la pièce dont il a besoin. Après quelques semaines j'étais, à chaque concours, régulièrement battu de plusieurs minutes ; et pourtant je me targue d'une belle mémoire nomenclaturale : un nom amputé, une confluence de cours d'eau, un tracé de route ou de chemin de fer, un relief quelconque me permettent d'emblée de situer un fragment de canton.

* * *

Le petit fait que je relate date d'une année. Aujourd'hui Stoyan a commencé l'école et il lit déjà joliment. Il cherche toutes les occasions de déchiffrer des mots et son jeu lui en a fourni une, excellente. Hier je l'ai surpris en train de dessiner de mémoire une carte de la Suisse. Contour encore informe mais où il a situé pour moi les « trois petites bosses du haut » (Berne, c'est-à-dire l'Ajoie, Bâle et Schaffhouse) et les « trois grosses bosses du bas » (Valais, Tessin et Grisons). J'en demande pardon aux Genevois mais il avait tronqué la protubérance que fait leur canton, au sud-ouest !

Je me suis aperçu avec stupéfaction qu'il connaissait à peu près tous les noms des cantons et leurs positions respectives, ainsi que le nom des Etats qui entourent notre pays.

Hier, du carton abîmé et mal fermé que nous transportions, un morceau s'est échappé que nous avons retrouvé dans l'herbe. « C'est l'Argovie » a-t-il froidement déclaré à distance. Effectivement c'était un des trois fragments, et combien « contournés », qui constituent le canton d'Argovie.

Combien de fois ne suis-je pas témoin des pénibles minutes que passe, à la carte murale, un élève faible en géographie ! Minutes qui lui auraient été épargnées s'il avait été gentiment initié, par jeu, à la lecture de la carte.

A. Ischer.

juges d'instruction, et 31,2 % des assesseurs des tribunaux populaires sont des femmes.

Enfin, si dans les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur les garçons sont toujours majori-

taires, les filles les suivent de près et leurs effectifs sont en progression : elles représentaient, en 1965-1966, 44,4 % des étudiants, contre 43,1 % en 1964-1965.

(Informations UNESCO)

Un peu de culture

Nous vous proposons aujourd'hui cette étude reprise d'un dossier pédagogique de la Radio-Télévision française, un brin difficile sans doute, mais que le maître adaptera à sa guise.

Un poème expliqué

Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
... Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de
[l'oiseau]
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de
[l'été]
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert.

« Paroles » (Ed. Gallimard).

L'auteur

Jacques Prévert, c'est un poète français né à Neuilly-sur-Seine en 1900. En même temps que des artistes comme Eluard et Picasso, il a été influencé profondément

par le surréalisme dont André Breton donne ainsi la définition : « Un automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale. Récupération de notre force physique par un moyen qui n'est autre que la descente vertigineuse en nous, l'illumination systématique des lieux cachés. » Prévert prend au surréalisme ce qui lui convient mais il ne s'y conforme pas complètement ; c'est d'ailleurs avant tout un poète libre, un non-conformiste. Il aime les images qui surprennent, le côté farce des choses et des idées ; gentiment gouailleur, pessimiste souvent, quelquefois tragique, il a surtout le goût de la simplicité et de la vérité allant jusqu'au dépouillement ; sa nature généreuse le fait se pencher vers les faibles et les déshérités pour lesquels il sait élever une voix qui porte et touche profondément.

Ses œuvres

En 1930, dans la revue « Bifur », il publie « Souvenirs de famille ou l'Ange gardien » ; en 1945, il réunit ses poèmes épars dans de nombreuses publications pour composer un recueil « Paroles », suivi en 1951 d'un autre recueil « Spectacles ». Dans le même temps, il écrit aussi plusieurs dialogues de films mis en scène par Marcel Carné. Signalons encore qu'un grand nombre de ses poèmes ont été mis en musique par son ami Joseph Kosma.

Le texte

Devant un texte de Prévert, on hésite ; — où est ce que classiquement on appelle la « forme » ? où est le « fond » ? Chez bien peu de poètes, en effet, on trouve une telle connivence entre l'idée exprimée et le moyen d'expression employé ; c'est un point important par lequel Prévert se rattache au surréalisme. Le texte que nous allons étudier est une sorte de farce destinée à prendre au piège... les trop naïfs — pour ne pas dire les sots — qui trouveront ce poème ridicule et dépourvu de sens puisque l'on n'a jamais vu faire le portrait d'un oiseau en suivant de telles règles ! Autant vouloir le prendre en lui mettant un grain de sel sur la queue !... Les trop sérieux « intellectuels » endigués dans leur bibliothèque, installés définitivement dans une littérature classique pointilleuse où chaque virgule prend l'importance d'une clef de voûte, (ne touchez pas à cette clef de voûte, sinon, tout s'effondrera !) ne verront là qu'une plaisanterie sans valeur aucune.

Mais il y a ceux qui entrent dans le jeu. Qui seront-ils, ceux qui ne chercheront pas à donner un sens au poème mais se contenteront de son air de légende aimable et jolie ? Souvent des enfants car l'enfance protège encore des pièges du rationnel et du carcan de la causalité. C'est pourquoi il faudra se refaire, si on le peut, une âme d'enfant pour bien accueillir cet invraisemblable oiseau... Il y aura enfin ceux qui auront passé le cap du conformisme et apercevront le fond au-delà de la forme.

Thème général

Ce texte nous propose une véritable sarabande d'idées cachées derrière des mots ; toutefois le thème général surgit à l'analyse : faire le portrait d'un oiseau, c'est se réaliser soi-même. Mais encore ? Eh bien, que celui qui peut être poète devienne poète... que le peintre soit peintre... que l'homme parvienne à la bonté, à la beauté, à la vérité, ceci en se réalisant, c'est-à-dire en faisant

pousser dans son jardin la bonne herbe et non pas la mauvaise.

Analyse

Il sera bon d'inviter les enfants à rechercher le sens caché des mots et des expressions employées par **Prévert**, ainsi :

« Peindre d'abord une cage

avec une porte ouverte. »

c'est dire : au début de tout il y a la cage qui représente les difficultés, les ignorances et les mauvais penchants à éviter, cependant qu'il subsiste toujours la porte ouverte de l'espoir.

« placer ensuite la toile contre un arbre

dans un jardin

dans un bois

ou dans une forêt. »

Bien sûr il est nécessaire d'attendre l'oiseau dans des endroits où il se plaît = la recherche de la vérité, de la beauté implique que l'on en possède le ferment en soi.

« Ne pas se décourager

attendre

attendre s'il le faut pendant des années »

Evidemment, tout le monde n'est pas également doué. Il y a ceux qui arrivent rapidement au but, puis ceux qui ont besoin de tout leur courage et de toute leur attention, enfin, ceux qui n'arriveront jamais car il leur aura manqué le courage.

« effacer un à un tous les barreaux »

La porte est maintenant fermée, l'oiseau ne s'en ira plus ; donc les barreaux deviennent superflus = celui qui cherchait est déjà parvenu à un premier résultat ; il se sent dégagé de nombreuses contraintes. Il faut pouvoir se retrouver libre dans une société souvent contraignante, c'est là le but : il faut extraire de soi tout ce qui emprisonne, la laideur, les choses compliquées et inutiles.

« peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent »

La cage a disparu, mais il faut rendre à l'oiseau le cadre naturel dans lequel il se plaira et qui ne choquera pas comme choquait la vision des barreaux d'une cage. Il faut donner à l'oiseau un arbre, la plus belle branche d'un arbre = celui qui cherchait à se dégager des contraintes est maintenant tout à fait libre, il a retrouvé, à travers lui, le vrai sens de sa vie.

« et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter »

C'est là le plus difficile : que l'oiseau chante. S'il ne chante pas c'est que l'on s'y est mal pris, c'est l'échec. En revanche, si l'oiseau chante, on peut considérer que la réussite est totale, que le portrait est terminé, qu'il est vraiment ressemblant, on peut maintenant le signer = le poète, le peintre, l'homme, se sont réalisés, ils n'ont pas triché, ne se sont pas contentés d'à-peu-près, ils ont su se dégager aussi bien de l'ignorance que des préjugés et des faiblesses ; c'est cela l'oiseau qui chante. La satisfaction du but atteint, c'est cela aussi la signature au bas du tableau.

Composition du poème

La forme est volontairement libérée des règles de la ponctuation et de la poésie rimée classique. **Prévert** marque le découpage de son texte en allant à la ligne ; les majuscules trouvées en début de certaines lignes sont destinées à souligner le commencement d'un paragraphe-idée et assurent ainsi le passage d'une idée à une autre :

1^{er} paragraphe-idée : « Peindre... sans bouger » = mise en scène, création de l'ambiance.

2^e paragraphe-idée : « Parfois... se décider » = le problème est posé.

3^e paragraphe-idée : « Ne pas... années » = on insiste sur l'idée de patience.

4^e paragraphe-idée : « Quand... oiseau » = le temps de l'attente a pris fin, l'oiseau est là.

5^e paragraphe-idée : « Faire... à chanter » = l'oiseau étant libéré de sa cage, il convient de le replacer dans son milieu naturel : le but est d'arriver finalement à faire chanter l'oiseau ; ainsi son portrait sera achevé.

6^e paragraphe-idée : « Si... tableau » = on arrive maintenant au résultat final : Si... ou Si... échec ou réussite.

Le rythme

Il n'est pas obtenu, nous l'avons vu, en alignant des vers réguliers, et cependant il est très marqué ; cela est dû :

a) **à l'emploi des répétitions** : exemple : « **Quelque chose de joli, quelque chose de simple, quelque chose de beau, quelque chose d'utile** et autres exemples : « dans un » ; « sans » ; « l'oiseau » ; etc. (Ces répétitions qui marquent le rythme soulignent également l'idée d'une manière obsessionnelle).

b) **à la disposition du texte** : il n'y a pas de ponctuation, l'auteur nous invite à passer à la ligne, et que trouve-t-on en début de ligne ? le plus souvent le verbe : « peindre » ; « placer » ; « se cacher » ; « ne pas se décourager » ; « attendre »... Remarquons qu'à huit lignes de la fin le rythme va changer, la disposition du texte aussi ; le dénouement est proche, le rythme prend une forme plus ample.

Remarquons encore qu'en fin de ligne on trouve très souvent le nom ou l'adjectif, ceux-ci très évocateurs quand ils sont groupés : « joli » + « simple » + « beau » + « utile » ; « silence » + « cage » + « pinceau » + « barreaux » ; « fraîcheur du vent » + « poussière du soleil » + « chaleur de l'été ».

Ainsi, chez **Prévert**, les mots semblent s'attirer les uns les autres, se réunir pour mieux exprimer l'idée.

La rime

Pas de rimes dans le sens habituel du mot, mais des assonances situées aussi bien en fin de ligne qu'au cœur du texte :

exemple : « avec le pinceau », « des plumes de l'oiseau », « été », « chanter » ; « c'est mauvais signe » « signe que le tableau est mauvais », mais s'il chante c'est bon signe » « signe que vous pouvez signer ».

Il est fréquent dans les poèmes de Prévert que le vocabulaire n'offre aucune difficulté.

Conseils pour la diction

C'est la disposition du texte qui doit régler le rythme de la diction ; en fin de paragraphe-idée, marquer une pause longue et terminer par des pauses courtes chacune des autres lignes. Un ensemble un peu haletant, soulignant l'inquiétude, l'attente, sera ainsi obtenu. Toutefois il est possible d'introduire des variantes car il ne faut pas oublier le caractère non-conformiste de ce poème. Il sera bon de tenir compte cependant du sens général du texte, de lui garder légèreté, simplicité et même d'y ajouter une certaine allure « farceuse » (un peu « recette de cuisine » si l'on veut).

Préparation

Cette poésie étant tout charme et toute magie, il semble inutile d'expliquer le texte avant la première diction par le maître ; cependant, au tableau et sur une feuille par chaque enfant, il sera dessiné une cage avec une porte ouverte... contre un arbre... et puis... attendre... attendre... le moment de l'émission.

Après la leçon

En suivant le déroulement du poème faire divers **dessins** marquant chaque moment important. Exemple :

- 1^{er} dessin : cage porte ouverte contre un arbre ;
 2^e dessin : même chose + se cacher derrière l'arbre ;
 3^e dessin : l'oiseau dans la cage avec les barreaux + porte fermée ;
 4^e dessin : même chose + effacer tous les barreaux ;
 5^e dessin : portrait de l'arbre ;
 6^e dessin : l'oiseau doit chanter ;
 7^e dessin : le tableau est signé.

Ce travail peut s'entendre en équipe, chacun ajoutant ou effaçant un détail.

Prolongement éventuel (autres poèmes à lire)

PRÉVERT ET LES OISEAUX
 (édition du Point du Jour ; Paris, 1947)

Page d'écriture

Deux et deux quatre
 quatre et quatre huit
 huit et huit font seize
 Répétez ! dit le maître
 Deux et deux quatre
 quatre et quatre huit
 huit et huit font seize
 Mais voilà l'oiseau lyre
 qui passe dans le ciel
 l'enfant le voit
 l'enfant l'entend
 l'enfant l'appelle
 Sauve-moi
 joue avec moi
 oiseau !
 Alors l'oiseau descend
 et joue avec l'enfant
 Deux et deux font quatre...
 Répétez dit le maître
 et l'enfant joue
 l'oiseau joue avec lui...
 Quatre et quatre huit
 huit et huit font seize
 et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?
 Il ne font rien seize et seize
 et surtout pas trente-deux
 de toute façon
 et ils s'en vont.
 Et l'enfant a caché l'oiseau
 dans son pupitre
 et tous les enfants
 entendent sa chanson
 et tous les enfants
 entendent la musique
 et huit et huit à leur tour s'en vont
 et quatre et quatre et deux et deux
 à leur tour fichent le camp
 et un et un ne font ni une ni deux
 un à un s'en vont également.
 Et l'oiseau lyre joue
 et l'enfant chante
 et le professeur crie :
 Quand vous aurez fini de faire le pitre !
 Mais tous les enfants
 écoutent la musique
 et les murs de la classe
 s'écroulent tranquillement.
 Et les vitres redeviennent sable
 l'encre redevient eau

Les pupitres redeviennent arbres
 La craie redevient falaise
 Le porte-plume redevient oiseau.

Les oiseaux du souci

Pluie de plumes plumes de pluie
 Celle qui vous aimait n'est plus
 Que me voulez-vous oiseaux
 Plumes de pluie pluie de plumes
 Depuis que tu n'es plus je ne sais plus
 Je ne sais plus où j'en suis
 Pluie de plumes plumes de pluie
 Je ne sais plus que faire
 Suivre de pluie pluie de pluie
 Est-ce possible que jamais plus
 Plumes de pluie... Allez ouste dehors hirondelles
 Quittez vos nids... Hein ? Quoi ? Ce n'est pas la
 [saison des voyages !...]
 Je m'en moque sortez de cette chambre hirondelles
 [du matin]
 Hirondelles du soir partez... Où ? Hein ? Alors restez
 C'est moi qui m'en irai...
 Plumes de pluie pluie de plumes et je m'en irai nulle
 [part]
 et puis un peu partout
 Restez ici oiseaux du désespoir
 Restez ici... Faites comme chez vous.

Chanson de l'oiseleur

L'oiseau qui vole si doucement
 L'oiseau rouge et tiède comme le sang
 L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
 L'oiseau qui soudain prend peur
 L'oiseau qui soudain se cogne
 L'oiseau qui voudrait s'enfuir
 L'oiseau seul et affolé
 L'oiseau qui voudrait vivre
 L'oiseau qui voudrait chanter
 L'oiseau qui voudrait crier
 L'oiseau rouge et tiède comme le sang
 L'oiseau qui vole si doucement
 C'est ton cœur jolie enfant
 Ton cœur qui bat de l'aile si tristement
 Contre ton sein si dur si blanc.

Au hasard des oiseaux

J'ai appris très tard à aimer les oiseaux
 je le regrette un peu
 mais maintenant tout est arrangé
 on s'est compris
 ils ne s'occupent pas de moi
 je ne m'occupe pas d'eux
 Je les regarde
 Je les laisse faire
 tous les oiseaux font de leur mieux
 ils donnent l'exemple

Les oiseaux donnent l'exemple
 l'exemple comme il faut
 exemple des oiseaux
 exemple les plumes les ailes le vol des oiseaux
 exemple le nid les voyages et les chants des oiseaux
 exemple la beauté des oiseaux
 exemple le cœur des oiseaux
 la lumière des oiseaux.

Fiche pédagogique établie par Mme Bardeau
 pour le Bulletin de la Radio-télévision
 scolaire, Paris.

bibliographie

Estavayer hier et aujourd'hui¹

Aux maîtres amateurs d'histoire qui désireraient faire partager à leur classe leur amour du passé, signalons la remarquable étude de Ric Berger sur la pittoresque cité fribourgeoise.

Traité à sa manière habituelle — dessins à la plume, particulièrement bien venus ici, et courtes notices historico-architecturales — l'œuvre se présente en 75 pages A4 d'une très belle typographie.

Elle sera particulièrement utile à ceux qui choisiront Estavayer pour but ou pour étape de course d'école, de sortie de printemps ou d'automne.

¹ Edité et offert par Sources minérales Henniez-Santé S.A., Henniez. Prix de librairie : 12 francs.

Maman, les grands bateaux...

Les grands bateaux du lac Léman ont une histoire, et une histoire singulièrement mouvementée que nous conte agréablement Edouard Meystre, ancien directeur de la CGN, dans un livre fort attachant et nouvellement paru¹.

Au charme de son récit, l'auteur allie un souci de la précision qu'il doit peut-être à sa formation scientifique ; autant de qualités qui font de cette monographie à la fois un précieux document sur le passé de nos grands bateaux, et un livre d'agrément aux aimables notations poétiques, aux anecdotes savoureuses.

Grâce à son don de sympathie, l'auteur sait épouser les sentiments des riverains, jalousement fiers de leur lac, et à plus forte raison des bâtiments dont ils l'ont doté. Il sait aussi s'en distancer par un trait d'humour. Et l'on appréciera cette verve un peu bonhomme, parfaitement accordée aux côtes vigneronnes du Léman. Car il est maintenant permis de sourire de ces rivalités qui, durant près d'un demi-siècle, dressèrent les unes contre les autres une dizaine de compagnies en mal d'hégémonie...

La chronique circonstanciée et fort documentée d'Edouard Meystre nous conduit donc de surprise en surprise, à travers les aléas d'une flotte en devenir. Plus que de l'histoire régionale, c'est, retracée avec goût et minutie, la naissance et l'évolution d'un mode de transport alors d'avant-garde ; c'est aussi l'histoire économique et sociale des populations riveraines ; autant dire que l'intérêt et le charme de cet ouvrage augurent de son succès auprès d'un public varié.

Th. S.

¹ Edouard Meystre : « Histoire imagée des Grands Bateaux du Lac Léman » ; 144 pages, 45 illustrations. Editions Payot, Lausanne.

Un petit livre haut en couleur

Après les vitraux de Chartres, ceux de Strasbourg : La collection Orbis Pictus s'est enrichie d'un nouveau volume¹ et il y a tout lieu de s'en réjouir. La qualité irréprochable de sa présentation, la richesse et la luminosité des tons en font un ouvrage des plus agréables à feuilleter, et dont la

lecture apporte un nouveau plaisir, grâce à un texte soigné, clair comme les verrières qu'il décrit.

L'introduction historique et technique, autant que les commentaires des planches, saisissent parfaitement le caractère propre de domaines aussi divers qu'architecture, sculpture et art du vitrail. Mais surtout, ces textes témoignent d'un sens esthétique habile à déceler, au travers de la réalisation, les motivations profondes de l'œuvre.

Ce livre présente en outre l'avantage d'être accessible au profane comme au spécialiste, et constitue donc aussi bien un guide indispensable au visiteur de la cathédrale de Strasbourg, qu'un moyen agréable, offert à chacun, de parfaire ses connaissances sur l'art un peu méconnu qu'est celui du vitrail.

V. R.

¹ Simone Schultz : « Vitraux de Strasbourg », coll. Orbis Pictus, No 46 ; 48 pages, 19 planches en couleurs. (Payot, Lausanne). Fr. 5.80.

L'HIVER

*Ce matin des glaçons
Pendent aux balcons.
Les rues du village
Sont blanches comme une page.*

*Le corbeau
cherche de l'eau.
Tout est gelé
Le corbeau est étonné.*

*Quand le printemps sera revenu
Les arbres qui étaient nus
Reflleuriront
Et les oiseaux chanteront.*

Jean-Jacques Jenny (10 ans)

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin: R. HUTIN, Case postale N° 3
1211 Genève 2, Cornavin

Educateur: J.-P. ROCHAT, Direction des écoles
primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces :

IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820, Montreux,
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :

SUISSE Fr. 21.- ; ÉTRANGER Fr. 25.-

77^e Cours normal suisse

Organisé par la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, ce cours aura lieu cette année à Genève, du 15 juillet au 10 août 1968.

Tous les membres du corps enseignant sont cordialement invités à y prendre part.

Programme des cours

N°	Cours, chefs de cours	Dates	Finance Fr.
A. Cours pédagogiques et psychologiques			
1.	<i>Enfants-problèmes à l'école primaire et spéciale.</i> Mlle Axelle Adhémar, professeur, chemin des Grottes 11, 1700 Fribourg	22 - 27.7	90.—
2.	<i>Collaboration du maître à l'orientation professionnelle.</i> M. Raymond Uldry, avenue de Warens 2, 1203 Genève.	15 - 20.7	80.—
3.	<i>Culture cinématographique.</i> M. Hermann Pellegrini, professeur, rue du Midi, 1890 St-Maurice.	29.7 - 3.8	120.—
4.	<i>Pédagogie non-directive et techniques de groupe.</i> M. Raymond Fonvieille, Gennevilliers.	15 - 20.7	90.—
B. Cours didactiques			
5.	<i>Initiation aux mathématiques mod.</i> M. Edmond Basset, professeur, chemin de Versailles, 1096 Cully.	15 - 17.7	60.—
6.	<i>La mathématique à l'école primaire</i> M. Laurent Pauli, dir. Inst. sc. éduc., Genève. Mme Marianne Denis, 1223 Cologny. Mme Yvonne Savioz, 1950 Sion. M. Gaston Guélat, 2900 Porrentruy. M. Roger Dyens, 1095 Lutry.	15 - 27.7	170.—
7.	<i>Intégration du magnétophone dans l'enseignement. Initiation à la musique par le disque.</i> M. Edouard Excoffier, Henri-Mussard 16, 1208 Genève.	15 - 20.7	100.—
8.	<i>Intégration des moyens audio-visuels dans l'enseignement.</i> M. René Sangsue, rue Frédéric Amiel 2, 1203 Genève.	22 - 27.7	100.—
9.	<i>Etude pratique de l'allemand (avec laboratoire de langues).</i> M. Bertrand Golay, av. du Gros-Chêne 27, 1213 Onex.	29.7 - 10.8	90.—
10.	<i>Le film au service de l'enseignement.</i> M. Edgar Sauvain, rue Dufour 68, 2500 Bienne.	29.7 - 3.8	115.—
11.	<i>Ecole active (degré inférieur).</i> Mme Mina Hubert, ch. des Collines 28, 1950 Sion.	29.7 - 10.8	135.—
12.	<i>Ecole active (degré moyen).</i> M. Jean-Louis Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.	15 - 27.7	135.—

N°	Cours, chefs de cours	Dates	Finance Fr.
Cours didactiques (suite)			
13.	<i>Ecole active (degré supérieur).</i> M. Edgar Savary, ch. de Trabandan 45, 1000 Lausanne.	15 - 27.7	135.—
14.	<i>Découverte et observation de la nature.</i> M. Henri Thoren, 1249 Choulez (GE).	15 - 20.7	80.—
15.	<i>Etude du milieu.</i> M. Jean-Louis Loutan, av. de l'Amandolier 17, 1208 Genève.	15 - 27.7	155.—
C. Cours artistiques et techniques			
16.	<i>Dessin : Le personnage.</i> M. Michel Rappo, ch. de la Grande-Cour 1, 1249 Chancy.	22 - 27.7	80.—
17.	<i>Dessin : L'animal.</i> M. Alain Honegger, ch. de Cressy 72, 1213 Onex.	29.7 - 3.8	80.—
18.	<i>Dessin : La nature.</i> Mme Madeleine Honegger, ch. de Cressy 72, 1213 Onex.	5 - 10.8	80.—
19.	<i>Techniques d'impression au service du dessin.</i> M. Gustave Brocard, Languedoc 9, 1007 Lausanne.	15 - 20.7	85.—
20.	<i>Dessin au tableau noir.</i> M. Jean-François Pahud, Bergières 3, 1004 Lausanne.	5 - 10.8	80.—
21.	<i>Dessin technique, géométrique, industriel et artisanal.</i> M. Gérard Jaillet, Plateires 12, 1009 Pully.	15 - 20.7	90.—
22.	<i>Fabrication et jeu des flûtes en bambou.</i> a) 1 ^{er} degré (débutants) Mme Thérèse Luisoni, ch. des Tuileries 33, 1293 Bellevue. b) 2 ^e degré Mme Jacqueline Gauthey, ch. de Renens 43, 1004 Lausanne.	22 - 27.7 22 - 27.7	115.— 115.—
23.	<i>Initiation à la rythmique Jaques-Dalcroze.</i> M. Dominique Porte, ch. de la Caroline 22, 1213 Petit-Lancy.	15 - 20.7	120.—
24a.	<i>Modelage (débutants).</i> M. Joseph Kaiser, rue Col. Buchwalder, 2800 Delémont.	15 - 27.7	135.—
24b.	<i>Modelage (débutants).</i> M. Marc Mousson, Pierre-de-Savoie 72, 1400 Yverdon.	15 - 27.7	135.—
25a.	<i>Travail du rotin (débutants).</i> M. Paul Glassey, 1967 Bramois.	15 - 27.7	135.—
25b.	<i>Travail du rotin (débutants).</i> M. Willy Cevey, ch. des Daillettes 8, 1012 Pully.	15 - 27.7	135.—

Cours artistiques et techniques (suite)

26. *Jouets pour grands garçons.* 22.7 - 3.8 145.—
M. René Graf,
avenue Blanc 10, 1202 Genève.
27. *Sculpture sur bois.* 22.7 - 3.8 155.—
M. Jean-René Barbey,
Grenolet 53, 1814 La Tour-de-Peilz.
28. *Cartonnage.* 15.7 - 10.8 290.—
M. Reynold Kissling,
1607 Palézieux-Gare.
29. *Travaux sur bois.* 15.7 - 10.8 345.—
M. Bernard Hornung,
Vallombreuse 93, 1008 Prilly.
30. *Travaux sur métaux.* 15.7 - 10.8 345.—
M. Roger Allenbach,
rue Philippe Plantamour 41,
1201 Genève.

Le programme détaillé des cours, contenant les cartes d'inscription, sera envoyé par poste à tous les abonnés au Bulletin

de la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, vers la mi-février.

Il pourra également être obtenu auprès des Départements cantonaux de l'instruction publique, de la direction et du secrétariat des cours.

Direction des cours :	Secrétariat des cours :
M. Lucien Dunand,	M. Jean-Jacques Lambercy,
av. E. Hentsch 2, 1207 Genève	Baumettes 6, 1008 Prilly
Tél. (022) 36 54 67	Tél. (021) 25 84 55

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 31 mars 1968, par le canal des Départements de l'instruction publique.

Au nom du comité de la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire :

Le vice-président :	Le responsable romand :
Paul Perrelet,	Paul Perret,
Président-Wilson 21,	Carrels 11,
2300 La Chaux-de-Fonds	2034 Peseux

Arbres et arbustes d'ornement

La collection des Petits Atlas Payot Lausanne, si justement appréciée, comprend deux volumes consacrés aux arbres et aux arbustes croissant à l'état sauvage dans nos régions. Mais il existe aussi chez nous bien d'autres espèces, provenant des zones tempérées de l'Asie et de l'Amérique. Acclimatées depuis plus ou moins longtemps, elles font l'ornement de nos parcs, de nos jardins et de nos avenues. Que de fois, au cours d'une promenade, nous sommes-nous trouvés en présence de ces délicats ouvrages de la nature, remarquables soit par leur port ou leurs formes, soit par la richesse de leur floraison ou la diversité de leur feuillage, mais dont, le plus souvent, nous ignorons le nom et l'origine. N'aurions-nous pas alors aimé les connaître ?

Nous serons renseignés maintenant, grâce aux deux nouveaux « atlas » de la même collection *, l'un consacré aux arbres, l'autre aux arbustes d'ornement. Nous y trouvons figurées en couleurs avec art et précision, les caractéristiques de chaque espèce, 88 par volume, feuilles, fleurs, fruits,

forme générale vue à l'échelle de l'homme. En regard, un commentaire en fait la description botanique, indique ses origines, ses possibilités d'emploi. Car ces deux petits ouvrages s'adressent également à l'amateur qui veut créer son propre jardin. L'introduction le guidera dans le choix et l'utilisation à faire de tel arbre ou de tel arbuste, le conseillera sur les dispositions à adopter en vue du meilleur effet décoratif et sur les soins à leur donner, compte tenu de leurs exigences.

Voilà bien de quoi combler les vœux de ceux que la seule contemplation des arbres et arbustes introduits chez nous ne satisfait pas, mais qui cherchent à en savoir davantage sur ces belles et curieuses essences.

* *Arbres d'ornement* (no 55), et *Arbustes d'ornement* (no 56) par A. Desarzens et M. Marthaler. Chaque volume de 64 pages avec 8 photos en noir et 88 figures en couleurs. Petits Atlas Payot Lausanne.

Comment renseigner les parents à l'école enfantine?

(voir page ci-contre)

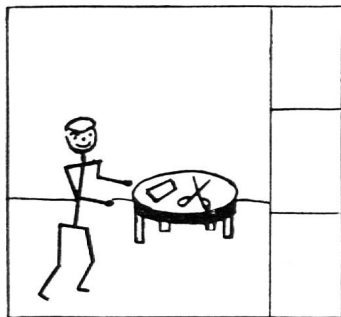
Il n'est pas besoin de dire combien les parents qui confient pour la première fois leur enfant à l'école s'intéressent à connaître le comportement de leur petit dans ce milieu nouveau pour lui. Les jardinières d'enfants et les maîtresses enfantines usent à cet effet de moyens divers (entretiens privés, carnets individuels de remarques remis aux parents pour signature à époques fixes, etc.), mais, à ma connaissance, il n'est prévu nulle part, dans nos cantons, de formule officielle. Ce n'est pas le cas aux Etats-Unis, dans l'Etat de New York au moins, où les parents sont renseignés trois fois par an par le truchement du bulletin reproduit et traduit ci-contre.

Notes : Les indications sont données par une lettre inscrite dans les cases à droite du dessin, à raison d'une par trimestre, et selon le barème suivant :

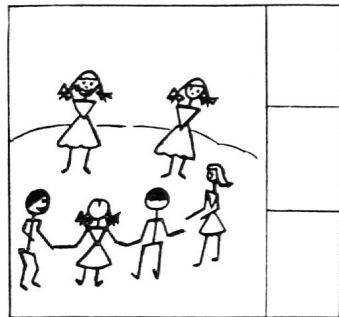
Toujours	= T
Généralement	= G
Rarement	= R
Pas encore	= P
En progrès	= E

Au revers de la feuille figurent encore les *buts à atteindre* en fin d'année, qui font également l'objet d'une taxation selon barème ci-dessus. A savoir :

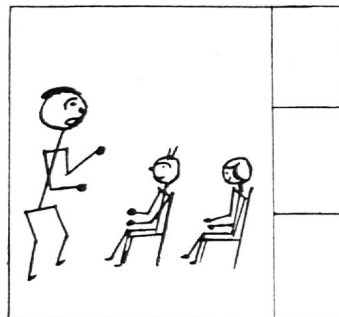
- Je sais marcher au pas
- Je sais sautiller
- Je sais galoper
- Je sais mettre mon manteau
- Je sais attacher mes chaussures
- Je connais les couleurs
- Je sais mon adresse
- Je connais les jours de la semaine dans l'ordre.



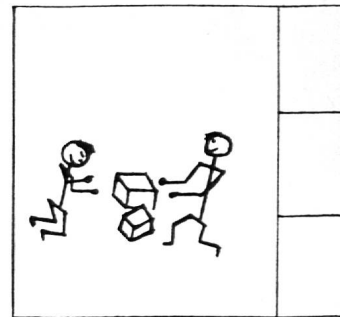
Je suis les indications
de la maîtresse



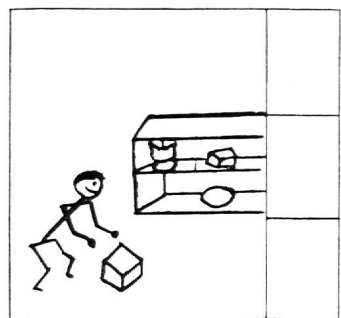
Je travaille et joue bien
avec les autres



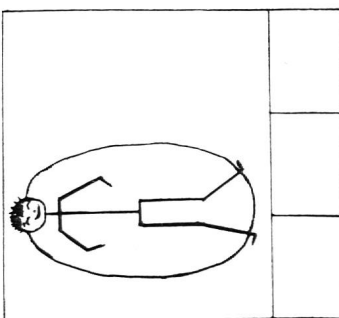
J'écoute
quand les autres parlent



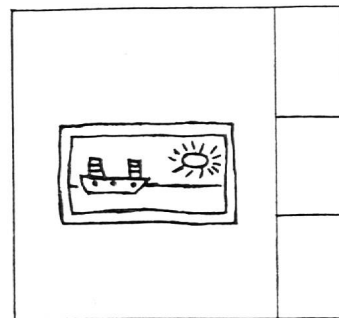
J'attends mon tour
et je partage



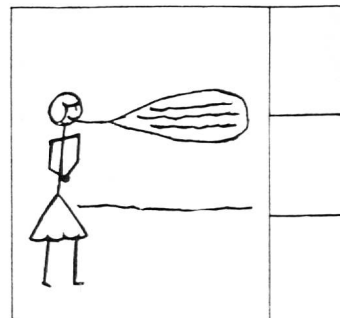
Je prends soin des choses
et je les remets en place



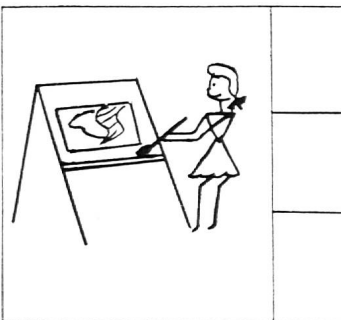
Je suis tranquille
pendant la sieste



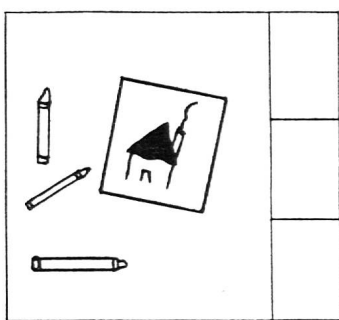
Je finis ce que j'ai commencé



Je parle distinctement



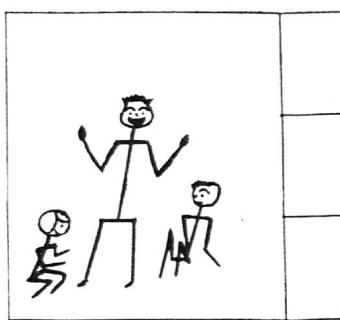
Je peins au chevalet



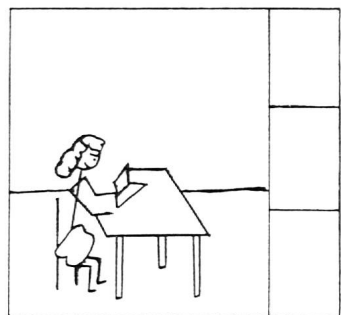
J'emploie des crayons
et du papier



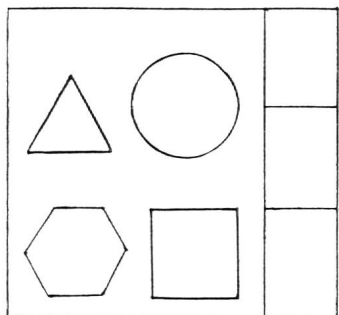
Je chante avec les autres



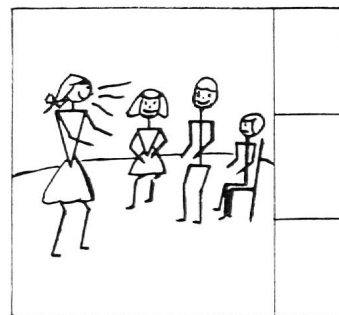
Je participe
aux histoires mimées



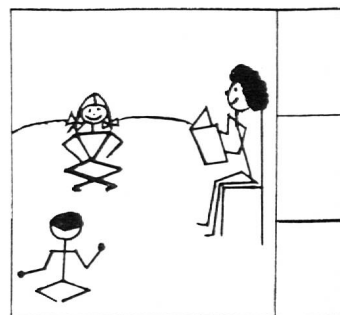
Je m'intéresse aux mots, aux
livres, et au journal des petits



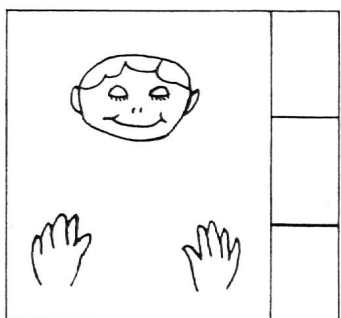
Je reconnais
les différentes formes



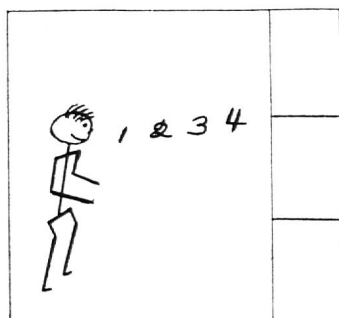
Je m'exprime bien
devant la classe



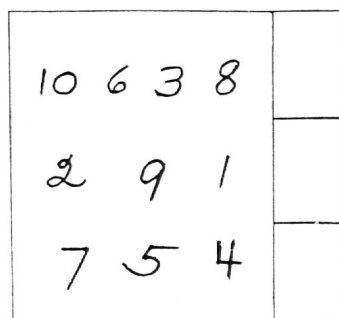
J'écoute les histoires
et les poésies



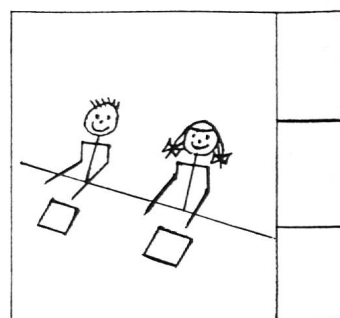
Je connais
ma gauche et ma droite



Je sais compter jusqu'à ...



Je reconnais les chiffres
jusqu'à 10



J'écris les chiffres jusqu'à 10

Explication du texte

Les artisans qui soudaient, au commencement de notre règne, les longs tubes de fer et de plomb croyaient, en toute simplicité, poser dans la maison les conduites de l'eau courante. Ils ne pouvaient se douter qu'ils travaillaient à la naissance d'un oiseau.

Il s'est éveillé lentement. Et il s'est mis à chanter. Quelle faculté d'invention ! Dès que l'on touche un robinet, la bête invisible se prend à vivre. Ce ne sont que gazouillements, roucoulements et cris de colère. Tantôt l'oiseau frappe du bec, à la façon du pic. Tantôt il croasse comme le corbeau. C'est parfois un chant rythmé, telle une marche guerrière, et parfois une mélodie (1) pareille à la plainte du muezzin (2). Depuis quelque temps, l'oiseau mystérieux... se répand en soupirs, en balbutiements harmonieux. Il demande à son génie, chaque jour, quelque trouvaille, et nous restons, la bouche ouverte, écoutant avec étonnement cette voix mystérieuse qui semble sortir des murailles et qui ne s'endort que le soir, avec le dernier bébé, avec la dernière maman, avec la dernière servante.

Georges Duhamel (le bestiaire et l'herbier)

(1) mélodie : chant triste et monotone

(2) muezzin : crieur qui, du haut d'une tour (minaret), appelle les musulmans à la prière.

Questions :

I. Sur le vocabulaire

1. Trouve deux mots que peuvent désigner « l'artisan qui soude les longs tubes de fer et de plomb... » et pose dans les maisons les conduites d'eau... ».

2. Donne la liste des mots par lesquels l'auteur désigne les bruits et sons produits par l'« oiseau ».

3. Trouve dans le texte deux expressions verbales montrant qu'on commence une action.

4. Dans *générateur*, *génération*, il y a l'idée de *vie*, de *transmission de la vie* ; *génie* est de la même famille ; tâche d'en trouver le sens.

Donne un mot de la même famille qualifiant par exemple un défaut qu'on reçoit avec la naissance (en latin, avec = cum, co).

II. Sur le texte

1. Mets un titre à ce morceau.

2. L'auteur est un simple citoyen ; que veut-il dire par « au commencement de notre règne » ?

3. Que signifie l'expression : « il se répand en soupirs et en balbutiements » ? Donne un exemple avec « répandre » dans un autre sens.

5. Duhamel, un poète, a su découvrir de l'harmonie et une agréable fantaisie dans ces bruits. Comment une personne fatiguée les qualifierait-elle ? (plusieurs qualificatifs !)

6. Es-tu sûr que l'admiration de l'auteur soit sincère ? Sinon comment qualifies-tu sa façon de s'exprimer ?

7. Les personnages de la dernière phrase sont-ils bien choisis ? Donne une réponse explicite.

III. Sur la grammaire et l'analyse

1. Quel est le rôle logique du mot « artisan ».

2. Complète la proposition : « Quel faculté d'invention ! »

3. Quel est le rôle logique de *c'* ; une mélodie ; des murailles ; quelque (pourquoi est-il au singulier ?)

4. A quel mot se rapporte *telle-pareille* ; quelle remarque fais-tu à ce propos ?

5. Quelle remarque fais-tu sur la ponctuation de la première phrase en particulier sur l'absence de virgule après *plomb* ?

Admissions à l'Ecole normale de Sion — Eté 1965

Epreuve d'orthographe

Vacances d'autrefois

C'est dans un village montagnard, au fond d'une vallée pittoresque, que j'ai passé les plus beaux étés de mon enfance. Nous y venions toute la famille dès que les classes de la ville avaient fermé leurs portes. Mes frères ne manquaient pas d'emporter les beaux livres de prix qu'ils avaient gagnés, et moi, petite fille, je me délectais à la pensée des gravures à regarder les jours de mauvais temps.

Les premières heures après l'arrivée tenaient du délire : nous courions partout dans les appartements, sur la pelouse de gazon, autour des rocaillies, avec des cris de jeunes sauvages qu'on aurait rendus à la liberté après neuf mois de captivité. Sous les fenêtres de ma chambre, les tilleuls en fleurs me grisaient de leur parfum pénétrant. Que de jeux savants n'avons-nous pas inventés, mes frères et moi, pour communier d'avantage avec la nature, ramper dans les taillis, grimper à la cime des arbres, patauger nu-pieds dans les ruisseaux ! Derrière la maison commençaient les premières pentes boisées de la montagne. Cette forêt nous appartenait tout entière, avec ses oiseaux, ses fruits sauvages, ses troupeaux de chèvres gourmandes, ses écureuils gracieux. Forêt de mon enfance, tu as gardé mon cœur

dans tes fourrés ! Quelques célèbres et attirants que soient les lieux de grand tourisme que j'ai fréquentés depuis lors, aucun ne m'a donné des joies aussi saines que l'enclos béni de mes vacances enfantines.

Repris de l'« Ecole valaisanne ».



**Société vaudoise
et romande
de Secours mutuels**

COLLECTIVITÉ SPV

La caisse-maladie qui garantit actuellement plus de 1700 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Elle assure : les frais médicaux et pharmaceutiques ; une indemnité spéciale pour séjour en clinique ; une indemnité journalière différée payable pendant 720 jours à partir du moment où le salaire n'est plus payé par l'employeur. Combinaison maladie-accidents-tuberculose, polio, etc.

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT, RUE GOTTETTAZ 16, 1012 LAUSANNE,
Tél. 23 85 90

Arithmétique, classes terminales

Un type caractéristique de problèmes

PROBLÈME

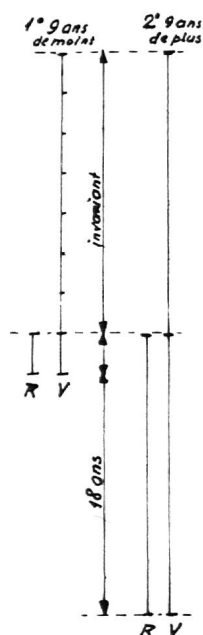
Si Alexandre eût vécu 9 ans de moins, il aurait régné $\frac{1}{8}$ de sa vie.

Si Alexandre eût vécu 9 ans de plus, il aurait régné $\frac{1}{2}$ de sa vie.

Quelles sont les durées de son règne et de sa vie ?

Idee : avoir un **invariant** et tout y ramener.

Ici : différence entre les durées de la vie et du règne, autrement dit âge où il est monté sur le trône.



1° invariant = $7 \times$ le petit règne (vie raccourcie de 9 ans).

2° invariant = grand règne (vie prolongée de 9 ans)
= petit règne + 18 ans.

D'où : $7 \times$ le petit règne = petit règne + 18 ans

$6 \times$ le petit règne = 18 ans.

Petit règne : $18 : 6 = 3$ ans.

Vie

	1° Racc. de 9 a.	Réelle	2° All. de 9 a.
Règne	3 ans	$3 + 9 = 12$ ans	$3 + 18 = 21$ ans
Vie	$3 \times 8 = 24$ ans	$24 + 9 = 33$ ans	$24 + 18 = 42$ ans
Diff.	21 ans	21 ans	21 ans

Par les fractions

Vie et règne prolongés de 9 ans : règne = différence constante

Vie et règne diminués de 9 ans : règne = $\frac{1}{7}$ différence constante

$$\frac{18 \text{ ans}}{6/7 \text{ différence constante}}$$

$\frac{1}{7}$ diff. constante ou petit règne : $18 : 6 = 3$ ans. Diff. const. $3 \times 7 = 21$ ans.

Vie

	Réelle	Racc. de 9 ans	Allongée de 9 ans
Règne	3 ans	$3 + 9 = 12$ ans	$3 + 18 = 21$ ans
Vie	$3 \times 8 = 24$ ans	$24 + 9 = 33$ ans	$24 + 18 = 42$ ans

Solution algébrique

Par qui ne connaît pas encore les équations à 2 inconnues.

Vie

	Racc. de 9 ans	Réelle	All. de 9 ans
Règne	x	$x + 9$	$x + 18$
Vie	8x	$8x + 9$	$8x + 18$
	$8x + 18 = (x + 18) \times 2$		
	$8x + 18 = 2x + 36$		
	$6x = 18$		
	$x = 3$		

Ou bien

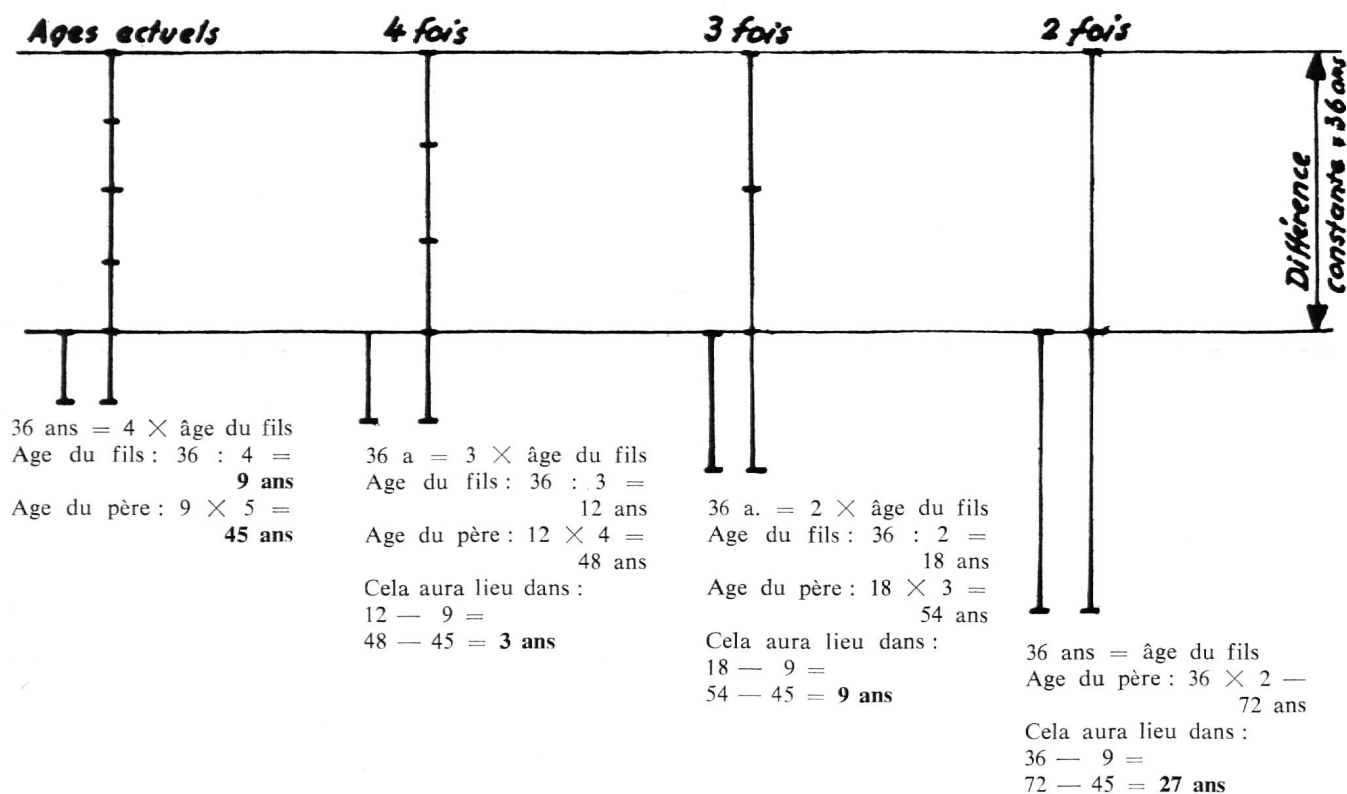
Vie

	All. de 9 ans	Réelle	Racc. de 9 ans
Règne	x	x — 9	x — 18
Vie	2x	2x — 9	2x — 18
	$2x - 18 = (x - 18) \times 8$		
	$2x - 18 = 8x - 144$		
(Ajouter 144 aux 2m.)	$2x + 126 = 8x$		
(Retrancher 2x aux 2m.)	$126 = 6x$		
	$x = 21$		

REMARQUE

Parmi les innombrables problèmes où l'on a recours à une grandeur constante, j'en citerai un, **encore et toujours du point de vue didactique**, qui est le N° 222, p. 90, de l'arithmétique I, encore un an en usage dans l'enseignement secondaire.

Un père a 5 fois l'âge de son fils : il avait 36 ans à la naissance de son fils. Quel est l'âge de chacun ? Dans combien d'années l'âge du père sera-t-il égal à 4 fois l'âge du fils ! à 3 fois ? à 2 fois ?



169 Roorda. Donné aux ex. adm. E.N. 193?

Il y a dans une salle des dames et des messieurs, ceux-ci 4 fois plus nombreux que celles-là ; 6 messieurs étant partis avec leurs femmes, il est resté dans la salle 5 fois plus de messieurs que de dames. N. primitif de personnes dans la salle ?

Solution

Grandeur constante : différence des nombres de messieurs et de dames.

Au début : dames = $\frac{1}{4}$ des messieurs = $\frac{1}{3}$ différence constante

Après départ : dames = $\frac{1}{5}$ des messieurs = $\frac{1}{4}$ différence constante

6 dames parties : $\frac{1}{3} - \frac{1}{4} = \frac{1}{12}$ de la différence constante

Différence constante : $6 \times 12 = 72$ personnes.

	Primitivement	Après départs
Dames	$72 : 3 = 24$ dames	$72 : 4 = 18$ dames
Messieurs	$24 \times 4 = 96$ messieurs	$18 \times 5 = 90$ messieurs
	120 personnes	

O. Diserens.

Calcul mental (degré supérieur)

Fiches de complément pour élèves avancés

1^{re} série

Calcul mental 1

1. Trouver 2 nombres : l'un compris entre 20 et 104, l'autre plus grand que 104, et tels que la différence de chacun d'eux avec 20 contienne 6 fois sa différence avec 104.
2. Un père a 36 ans et son fils 2 ans. Dans combien d'années l'âge du père sera-t-il triple de celui du fils ?
3. Un comptable fait sa caisse, qui contient 208 francs, et qui est composée de pièces de 2 francs et de pièces de 0,5 franc. Le nombre de ces dernières surpasse de 96 le nombre de pièce de 2 francs. Combien y a-t-il de pièces de chaque espèce ?
4. Partager 45 en 2 parties, telles que la 2^e surpasse de 5 les $\frac{2}{3}$ de la 1^{re}. Quelles sont ces 2 parties ?

Calcul mental 2

1. Un rectangle, dont le rapport des côtés est $\frac{5}{7}$, a une aire de 560 m². Quel est son périmètre ?
2. Un ouvrier fait $\frac{1}{5}$ d'un travail en 6 j. ; un 2^e fait ensuite $\frac{5}{8}$ du reste en 30 j. Combien mettront-ils pour achever les 2 ensemble ? Le 1^{er} ayant reçu 84 fr. pour sa part, que recevra le 2^e, sachant que sa journée est payée les $\frac{5}{7}$ de la journée du 1^{er} ?
3. Un capital, augmenté de ses intérêts, s'élève à 726 fr. au bout de 2 mois et à 753 fr. au bout de 11 mois. Capital ?
4. Si je vais de Sainte-Croix à Yverdon en auto, j'arriverai 2 h. 10 min. plus tôt que si j'y vais à pied, en suivant la même route. En auto, on fait 54 km/h. ; à pied, 2 m/s. Distance Sainte-Croix-Yverdon par la route ?

Calcul mental 3

1. J'ai un nombre décimal. Je déplace sa virgule d'un rang vers la droite, puis, à partir de la position initiale, d'un rang vers la gauche. Le 1^{er} nombre obtenu surpasse le 2^e de 1,98. Quel est ce nombre décimal ?
2. En multipliant un nombre par 3,2 on l'a augmenté de 6,6. Quel est ce nombre ?
3. Une caisse en fer blanc, à parois rectangulaires, sans couvercle, de 100 l. de contenance, a un fond dont la longueur est double de la largeur et dont le périmètre est 3 m. Quel est le prix du fer blanc à 15 fr. le m² ?
4. Le nombre qui exprime la surface d'un terrain en a. surpasse de 396 le nombre qui exprime cette surface en ha. Quelle est cette surface ?

RÉPONSES

Fiches 1-3

- Fiche 1**
1. 92 et 120,8.
 2. Dans 15 ans.
 3. 64 et 160.
 4. 24 et 21.

- Fiche 2**
1. 96 m.
 2. 6 j. ; 180 fr.
 3. 720 fr.
 4. 18 km.

- Fiche 3**
1. 0,2.
 2. 3.
 3. 16 fr. 50.
 4. 4 ha.

Ne manquez pas d'assister à la démonstration du Wat



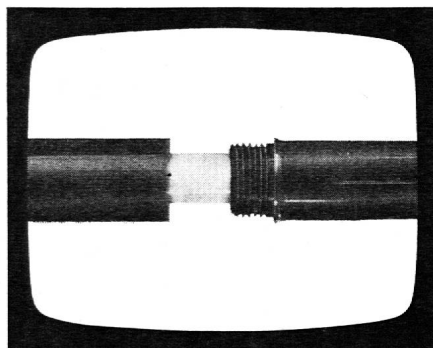
à la télévision!

3 janvier	bloc IV	16 février	bloc II
12 janvier	bloc I	22 février	bloc III
15 janvier	bloc II	26 février	bloc I
23 janvier	bloc III	6 mars	bloc III
1 ^{er} février	bloc I	29 mars	bloc I
7 février	bloc IV	11 avril	bloc II

Vous pourrez désormais assister, sur votre écran, à la démonstration du stylo WAT à cartouche capillaire révolutionnaire. Remarquez combien l'encre monte rapidement dans les cellules du réseau capillaire, et cela, sans l'intervention **d'aucun dispositif mécanique!**

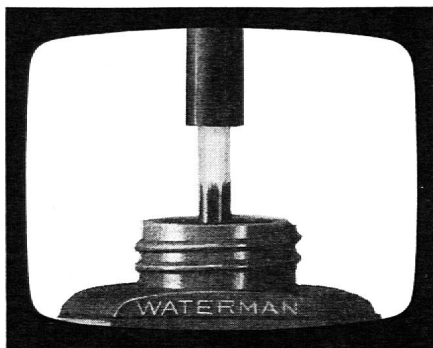
Le remplissage du WAT est réellement un jeu d'enfant: dévissez le corps, trempez la cartouche dans de l'encre «Watermann 88 bleu floride», revissez – c'est tout! Le WAT est de nouveau prêt à écrire plus de 40 pages d'affilée. Au fait, les cahiers écrits au WAT se distinguent nette-

ment des autres. Les cancres spécialistes des taches eux-mêmes ont des cahiers propres avec ce stylo. Quant aux gauchers, ils ne barbouillent plus. Or il est bien connu que la propreté des cahiers est essentielle lorsqu'il s'agit d'attribuer une note aux devoirs des écoliers.

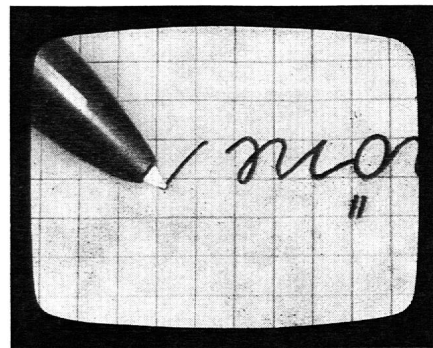


WAT, le seul stylo d'écolier à cartouche capillaire, qui ne tache pas.

Le nouveau modèle bleu du WAT ne coûte que fr.12.50!



Autres stylos d'écolier à remplissage classique, à partir de fr. 9.50



JiF S.A. Waterman
Badenerstrasse 404
8004 Zurich
Tél. 051/521280

Wat

de **Waterman**

Calcul mental (degré supérieur)

Fiches de complément pour élèves avancés

2^e série

Calcul mental 4

1. A et B possèdent ensemble 27 fr. ; B et C ont ensemble 35 fr. ; C et A ont eux 32 fr. Les parts ?
2. 17 personnes sont réunies dans une salle. Au départ, elles échangent toutes, deux à deux, une poignée de main. Nombre de celles-ci ?
3. Deux vases contiennent respectivement 6 l. et 42 l. Combien faut-il faire passer de l. du 2e dans le 1er, pour qu'après cela le 2e soit le triple du 1er ?
4. Dans le problème précédent, supposons que le 1er vase (6 l.) soit du vin rouge, et le 2e (42 l.) du blanc. Combien faut-il en transvaser pour avoir un mélange de même composition ?

Calcul mental 5

1. Le long d'une route, il y a 910 m. du 1er au 21e poteau ; combien du 1er au 8e ?
2. Un canon met 15 sec. pour tirer 15 coups ; combien pour tirer 5 coups ?
3. Une 1re fontaine remplirait seule un bassin en 2 h. $\frac{1}{3}$; une 2e le remplirait seule en 1 h. $\frac{1}{4}$. Combien de temps mettraient-elles les deux ensemble ?
4. On devrait augmenter de ses $\frac{4}{9}$ la fortune de A pour qu'elle égalât celle de B. Quelle fraction de sa fortune B devrait-il donner à A pour que les 2 fortunes fussent égales ?

Calcul mental 6

1. Si on augmente la longueur d'une boîte de son $\frac{1}{3}$, la largeur de son $\frac{1}{4}$ et la profondeur de son $\frac{1}{5}$, quel sera le nouveau volume par rapport à l'ancien ?
2. Partager 145 fr. en 3 parts, de manière que la 1re part soit les $\frac{2}{5}$ de la 2e, et la 2e les $\frac{2}{3}$ de la 3e. Quelles sont les parts ?
3. On a utilisé complètement 720 m² de fer blanc pour confectionner une boîte cubique, sans couvercle. Capacité de la boîte ?
4. On a 2 carrés. Le côté du 2e est les $\frac{3}{5}$ du côté du 1er. La différence des surfaces est de 400 m². Périmètres ?

RÉPONSES

Fiches 4-6

Fiche 4

1. $\begin{cases} A = 12 \\ B = 15 \\ C = 20 \end{cases}$
2. 136 p.
3. 6 l.
4. $5\frac{1}{4}$ l.

Fiche 5

1. 318,5 m.
2. $4\frac{2}{7}$ sec.
3. $\frac{35}{43}$ h.
4. $\frac{2}{13}$ de B.

Fiche 6

1. Double.
2. 20, 50, 75.
3. 1 728 cm³.
4. 60 m. et 100 m.

Inscriptions et examens d'admission dans les établissements secondaires du canton de Vaud

I. COLLÈGES SECONDAIRES :

A. Zones de recrutement des collèges secondaires de Lausanne et des régions limitrophes

Dès 1968, les zones de recrutement secondaires de Lausanne et des régions limitrophes sont délimitées comme suit :

1. Compte tenu des précisions données ci-dessous (chiffres 2-7), la zone officielle de recrutement des collèges secondaires de Lausanne est limitée inclusivement par les localités suivantes :
St-Sulpice - Bussigny - Cossonay - Daillens - Cheseaux - Froideville - Montpreveyres - Forel (Lavaux) Cully.
Cette répartition est une répartition de principe, à laquelle des dérogations peuvent être accordées, à condition d'être justifiées, notamment dans les circonstances suivantes :
a) passage après le premier cycle dans une section n'existant pas dans le collège le plus proche ;
b) frères ou sœurs fréquentant déjà un collège lausannois ;
c) parents travaillant à Lausanne et pouvant assurer le transport de leurs enfants.
2. **Limites entre Morges et Lausanne :**
Arrêt des Pierrettes et plus à l'est :
Collèges lausannois
Arrêt de St-Sulpice (boucle) et plus à l'ouest :
Collège de Morges
Chavannes, Ecublens, Renens :
choix laissé aux parents
Chavannes-le-Veyron, Grancy :
Collège de Morges (par le bus des écoliers)
3. **Limites entre Vallorbe et Lausanne :**
Ferreyres - La Sarraz - Moiry - Orny - Pompaples :
Collège de Vallorbe
Eclépens (secteur desservi par la gare CFF de La Sarraz) :
Collège de Vallorbe
4. **Limites entre Orbe et Lausanne :**
Candidats domiciliés sur la ligne Lausanne-Yverdon, en dehors des rayons de recrutement des collèges de Lausanne et d'Yverdon :
Eclépens (secteur desservi par Eclépens-Gare) :
Collège d'Orbe
Eclépens (secteur desservi par la gare de La Sarraz) :
Collège de Vallorbe
Daillens :
Collèges lausannois et éventuellement
Collège d'Orbe
5. **Limites entre Echallens et Lausanne :**
Cheseaux, Morrens :
dans la règle : Collèges lausannois
pour les motifs invoqués sous 1. ci-dessus ;
acceptation au Collège d'Echallens
Cugy :
Collèges lausannois
Bretigny-sur-Morrens :
Collège d'Echallens
6. **Limites entre Moudon et Lausanne :**
Corcelles-le-Jorat, Mézières, Les Tavernes, Oron, Palézieux-Gare, Palézieux-Village :
Collège de Moudon
Oron-le-Châtel, Chesalles-sur-Oron et Bussigny-sur-Oron :
choix laissé aux parents
Les Cullayes, Montpreveyres :
Collèges lausannois
7. **Limites entre Vevey et Lausanne :**
Chexbres et environs :
Collège de Vevey
Puidoux :
choix laissé aux parents
Cully, Epesses :
Collèges lausannois

B. Inscriptions

Collèges secondaires de Lausanne :

Les inscriptions aux examens d'admission dans les collèges secondaires de Lausanne (pour toutes les classes) se prendront au

Collège secondaire de l'Elysée

Lausanne, av. de l'Elysée 6,
groupe supérieur, rez-de-chaussée, salle d'étude
du jeudi 1er février au mardi 13 février 1968
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. (le samedi de 9 h. à 12 h. seulement). Téléphone : No 27 94 95, aux heures indiquées ci-dessus.

Présenter le livret de famille, le livret scolaire et les certificats de vaccination contre la variole et la diphtérie.

Ne pourront être admis dans un collège de Lausanne que les enfants régulièrement domiciliés dans la zone de recrutement officielle indiquée sous lettre A ci-dessus.

Les examens d'admission en première année (âge normal 10 ans dans l'année) auront lieu les **4 et 5 mars 1968**. Seuls y seront convoqués les candidats inscrits dans le délai indiqué ci-dessus.

Pour les examens d'admission dans les autres classes (2 à 6) les dates des 21 au 23 mars ont été retenues. Les candidats recevront une convocation.

Autres collèges du canton :

Dans tous les autres collèges secondaires du canton, les examens d'admission en première année auront lieu également les **4 et 5 mars**. Pour les inscriptions, prière de se renseigner auprès des secrétariats des établissements.

II. GYMNASES du Belvédère et de la Cité, Lausanne :

Les élèves qui obtiendront au printemps 1968 le certificat d'études secondaires d'un collège officiel vaudois seront admis au Gymnase dans la section qui correspond à leurs études antérieures. Ils ont été inscrits en novembre 1967 par l'entremise du directeur du collège.

Les élèves qui ne viennent pas d'un collège secondaire vaudois sont astreints, en principe, à un examen d'admission. Leur inscription doit se faire **avant le 15 février 1968** auprès du Gymnase de la Cité, Lausanne, pour toutes les sections.

S'adresser au secrétariat de cet établissement pour tous renseignements sur le programme et les dates de l'examen d'admission qui aura lieu au cours du mois de mars.

III. ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION, LAUSANNE :

Les inscriptions seront prises au secrétariat de l'école (Maupas 50), **jusqu'au 28 février 1968**. Heures d'ouverture : 8 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h. Le mercredi et le samedi : 8 h. à 12 h. seulement.

Présenter, pour les élèves venant des écoles publiques du canton de Vaud, le livret scolaire. Pour les autres, présenter en plus l'acte de naissance ou d'origine, ou le livret de famille, et les certificats de vaccination antivariolique et antidiptérique.

La classe préparatoire de première année étant provisoirement supprimée, les inscriptions ne seront prises que pour les classes de deuxième année et des années suivantes.

Conditions d'admission : 15 ans révolus au 31 décembre 1968 pour la classe de deuxième année ; un an de plus pour chacune des classes suivantes. Pour les autres conditions d'admission, le secrétariat renseignera.

Les examens d'admission auront lieu les **16 et 17 avril 1968**.

**Département de l'instruction publique
et des cultes**
Enseignement secondaire

Problèmes de complément ou de révision

1. Un paysan achète un tracteur pour 12 000 francs. Les frais s'élèvent à 10 % du prix d'achat. On lui aurait fait un rabais de $2\frac{1}{2}\%$ sur le prix de revient s'il avait payé comptant. Mais il a dû emprunter cette somme à 5 % et il l'a remboursée la moitié au bout de six mois et l'autre moitié 6 mois plus tard. Quelle somme a-t-il perdue pour n'avoir pas payé comptant ?
2. Une machine à écrire cataloguée 320 francs est vendue 355 fr. 20 par acomptes. Calculer le % de la majoration si, au comptant, l'acheteur avait bénéficié d'un escompte de 2 % ?
3. Une scie circulaire tourne à raison de 3300 tours/minute. Elle a un ϕ de 35 cm. Quel est le chemin parcouru par une dent en une seconde ? $\pi = 22/7$.
4. Un cycliste s'entraîne sur une piste circulaire. Il roule à la vitesse de 31,4 km/h. et fait 30 tours en 9 min. Quel est le rayon de la piste ?
5. La somme des trois dimensions d'un parallélépipède est 9,40 m. La longueur est le double de la hauteur qui mesure 60 cm. de moins que la largeur. Sachant qu'il est plein aux 8/11 quel est le volume restant ?
6. On mesure un tapis avec un mètre faux et dont les 100 divisions mesurent en réalité 96 cm. On trouve que le tapis mesure 2 m. sur 1,50 m.
 - a) Quelles sont les dimensions véritables ?
 - b) Combien trouverait-on avec ce mètre les dimensions d'un tapis mesurant réellement 2 m. sur 1,50 m. ?
7. Dans un nombre de trois chiffres, la somme de ces chiffres vaut 13. La somme des chiffres des unités et des dizaines vaut 11. Celle des chiffres des centaines et des dizaines est 6. Quel est ce nombre ?
8. Une caisse contient 210 fruits. Il y a 3 fois plus de poires que de pommes et le nombre d'oranges est la demi-somme des deux premiers.

Combien y a-t-il de fruits de chaque espèce ?

Voici quelques performances sportives :

Distance :	100 m.	3000 m.	5000 m.
Temps :	10" 5/10	7' 56"	11' 19" 2/10

Calculer la vitesse horaire correspondante.
10. La bande d'un film cinématographique comporte 288 images pour 5 m. de film. L'appareil de projection déroule 32 images/seconde. Si la projection dure 12 minutes 18 secondes, quelle est la longueur du film ?

Réponses

1. 825 francs.
2. 13 %.
3. 60,50 m.
4. 50 m.
5. $h = 2,2$ L = 4,4 1 = 2,8 m.
6. a) 1,92 m. et 1,44 m. b) 2,082 m. et 1,56 m.
7. 247.
8. 105 poires, 35 pommes, 70 oranges.
9. 1^{er} temps : 34,2 km./h. 2^e temps : 22,6 km./h. 3^e temps : 26,5 km./h.
10. 410 m.

Problèmes de complément ou de révision

1. $\frac{8/9 + 3/5}{4/5} = \frac{2/7 \times 5/6}{3/7 \times 5/12} =$
2. $\frac{2/7 \times 5/6}{3/7 \times 5/12} =$
3. Une pièce de hêtre (densité 0,8) mesure 5 cm. $\times$ 5 cm. $\times$ 3 cm. On la plonge dans l'eau, dans l'alcool (densité 0,82) et dans l'huile (densité 0,92). Dire à un millimètre près de combien elle s'enfoncera dans chaque élément. (On suppose qu'elle est stable sur sa plus grande base.)
4. Un cube de métal (densité 8,4) de 7,5 cm. d'arête est plongé dans du mercure (densité 13,6). Que se passe-t-il ? Explique ta réponse.
5. On veut écrire le mot BOUCHERIE au milieu d'une enseigne longue de 2 m. Les lettres ont 12 cm. de largeur sauf le I qui a 4 cm. On laisse entre les lettres un intervalle de 82 mm. Que mesure l'espace libre restant à chaque extrémité ?
6. Un fût vide pèse 20,950 kg. Plein d'huile (densité 0,92), il pèse 126,750 kg. Quelle en est la contenance ? Le marchand ayant payé cette huile 2 fr. 60 le kg, la revend 2 fr. 70 le litre. Quel est son bénéfice total et en % du prix d'achat ?
7. Deux plaques de cuivre ont la même épaisseur ; l'une qui est un carré a 12 cm. de côté et pèse $\frac{1}{3}$ de l'autre qui est un trapèze ayant 18 cm. de hauteur et l'une des bases est le double de l'autre. Quelles sont ces bases ?
8. Un vitrier possède une feuille de verre rectangulaire de 120 cm. $\times$ 70 cm. Il veut découper des carreaux de 40 cm. sur 30 cm. Il a trouvé deux solutions possibles. Quelles sont-elles ? Quelle est la meilleure ? Pourquoi ? (dessin).
9. Une auto porte au compteur kilométrique 5925, au compteur d'essence 15 et sa montre marque 8 h. 55'. Après un parcours, les différents appareils marquent respectivement 6000 - 9 - 9 h. 45. Calculer la vitesse horaire et la consommation aux 100 km.
10. Un apprenti habite à 7 km. de chez son patron. Il s'y rend à vélo-moteur et part à 7 h. 40 pour arriver à 7 h. 55. Un matin, le vent contraire réduit sa vitesse du quart. A quelle heure est-il arrivé ? Un autre jour, il ne peut faire que 14 km./h. A quelle heure est-il parti de la maison pour arriver à 8 heures ?

Réponses

1. 1 $\frac{31}{36}$.
2. 1 $\frac{1}{3}$.
3. Eau : 2,4 cm. ; alcool : 2,9 cm. ; huile : 2,6 cm.
4. Il flotte.
5. 17,2 cm.
6. 115 l. ; 35,42 fr. ; 12,87 %.
7. 16 et 32 cm.
8. 7 carreaux est la meilleure solution.
9. 90 km/h. ; 6 $\frac{2}{3}$ l.
10. 8 h. ; 7 h. 30.

A telle enseigne...
Dire «ma banque» comme on parlerait d'une collaboratrice indispensable. La banque est entrée aujourd'hui dans le vocabulaire quotidien de chacun.



BANQUE CANTONALE VAUDOISE

Nouveau !

Skilift de Vers-l'Eglise

Belles pistes.
Grand parking — A 100 m gare ASD.
Arrangements pour groupes.
Possibilité d'organiser des camps.
Tél. (025) 6 41 67 ou 6 42 26.

école
pédagogique
privée

Floriana

Direction E. Piotet Tél. 24 14 27
Pontaise 15, Lausanne

- Formation de
gouvernantes d'enfants,
jardinières d'enfants
et d'institutrices privées
- Préparation au diplôme intercantonal
de français

La directrice reçoit tous les jours de
11 h. à midi (sauf samedi) ou sur ren-
dez-vous.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÉBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8. Beau-Séjour

Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES



Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions.

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont
confiés les principes de l'économie
et de la prévoyance en leur con-
seillant la création d'une rente
pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreu-
ses possibilités qui vous sont of-
fertes en vue de parfaire votre
future pension de retraite.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La Caisse assure dès la naissance
à titre facultatif et aux mêmes con-
ditions que les assurés obligatoires
les enfants de l'âge préscolaire.

Elle assure également facultative-
ment les adolescents de l'âge post-
scolaire jusqu'à l'âge de 20 ans
au maximum et qui n'exercent
pas d'activité professionnelle rému-
nérée.

Encouragez les parents de vos
élèves à profiter des bienfaits de
cette institution, la plus avanta-
geuse de toutes les caisses mala-
die du canton.

Siège: rue Caroline 11, Lausanne